

Centre de formation aux métiers du bâtiment Mission de formation en maçonnerie et carrelage

Projet de la Guilde Européenne du Raid



Cambodge, mars - juin 2004

Luc TAMBORERO

Sommaire

Panorama des métiers de la maçonnerie et du carrelage au Cambodge

Le déroulement de la mission : Mise à niveau technique des contenus et des méthodes de formation en maçonnerie et carrelage

La mission au Cambodge : une expérience de vie, un voyage initiatique

Panorama des métiers de la maçonnerie et du carrelage au Cambodge

Les trois mois de mission au sein des centres de formation professionnelle aux métiers du bâtiment des villes de Siem-Reap et Phnom-Penh me permettent aujourd'hui et par le rapport suivant d'établir un petit panorama sur le milieu de la construction.

La situation des métiers de maçonnerie et carrelage est divisée en deux mondes qui se côtoient dans tous les pays : la maçonnerie du peuple et celle du tourisme et des personnes puissantes.

Le Cambodge est un pays en émergence, aucune loi concernant l'urbanisme n'est appliquée et aucun ordre hiérarchique dans le contrôle des monuments n'existe réellement. En effet, le pays est parfois immobilisé par le manque des règles claires et transparentes. Ceci est un constat auquel bien sûr échappent quelques personnes influentes qui permettent à leur échelle de développer des aides au peuple. D'une manière générale, la construction privée se fait sans l'aide d'un architecte, et n'est dictée que par les désirs et les moyens du client, ainsi que le savoir-faire ou l'incapacité de faire des ouvriers.

La maçonnerie du peuple est simplement réglée par une conception commune de ce à quoi doit ressembler une maison, et à quels critères utilitaires elle doit répondre. Il n'y a donc aucune variété notable dans l'élaboration des bâtiments actuellement.

Le principe constructif est le suivant :

- Fondations de surface en béton armé

- Longrine en béton armé
- Poteaux en béton armé et murs en briques
- Ceinture en béton armé, et poutres en béton armé
- Plancher béton armé.

Le tout recouvert d'un enduit ciment, l'intérieur est enduit avec un plâtre-colle blanc et du carrelage sur le sol et les murs jusqu'à hauteur d'homme, voire aussi sur la façade. Les ouvertures sont dimensionnées au rez-de-chaussée par la largeur d'une voiture, que l'on a l'habitude d'y garer pour la nuit.

L'habitation au rez-de-chaussée est celle des gens aisés du peuple car on peut y ouvrir un commerce ; elle est donc abondamment carrelée. Les calculs de résistance des structures en béton armé, la dimension des semelles de fondation, etc.... sont inexistantes. Les sections sont décidées par l'expérience ou l'achat des éléments préfabriqués.

Le second type de construction, réservé au tourisme et aux personnes puissantes, se différencie peu de la maçonnerie populaire au niveau de la structure : les sections des éléments sont soit calculées par les ingénieurs (surtout dans l'hôtellerie et le tourisme) soit estimées par l'expérience du maître d'œuvre. Les différences reposent surtout sur la décoration et les revêtements de surface, par exemple on trouve du dallage, de l'agrafage de pierre, des revêtements en granito, des carreaux appareillés, et toute une gamme de décoration en ciment.

Les maisons les plus charmantes et que nous ne mentionnons pas ici relèvent de la construction en bois traditionnelle. Elle a fortement diminué en faveur de la maçonnerie de brique et béton, qui permet de posséder la climatisation, d'échapper aux termites et car une maison en dur est un signe de réussite. Cependant j'ai pu observer quelques chantiers de maisons importantes en bois sur piliers béton, ce qui inverse une habitude qui est de remplir de brique le vide laissé par les pilotis de bois de la traditionnelle maison khmère. Cet inversement se justifie peut-être par l'interdiction totale d'abatage des forêts, le bois étant maintenant un matériaux rare et cher, sujet au trafic ; il redevient un signe de réussite et devrait revenir en abondance dans la construction des riches.

 [Retour haut de page](#)

Le déroulement de la mission : Mise à niveau technique des contenus et des méthodes de formation en maçonnerie et carrelage

Les supports écrits pour l'enseignement de la maçonnerie et du carrelage que j'ai eu à modifier suivaient une logique de conception de l'apprentissage par unités capitalisables. Chaque unité capitalisable, par exemple « finition du bâtiment », est composée de plusieurs modules, par exemple « peinture ». Chaque module est composé de séquences d'apprentissage, par exemple « préparation du support », « tracé des contours ». Cette logique d'apprentissage est bien appropriée pour l'apprentissage des ouvriers d'exécution.

Les modifications ont principalement porté sur la réorganisation des unités capitalisables et de leurs modules de façon à les classer dans l'évolution de la réalisation d'une construction en rapport avec la demande du marché.

Pour la maçonnerie, ce fut une réorganisation partielle et un apport de techniques particulières aux chantiers d'hôtels, ou de résidences riches (finitions, décorations, etc.).

Pour le carrelage, ce fut par contre une refonte totale des contenus techniques des modules, plus au niveau de la logique que de la pratique d'exécution ainsi qu'un apport de deux unités capitalisables qui poussent l'ouvrier à appareiller son carrelage, ce qui est le principal problème des chantiers de carrelage au Cambodge. En effet, les carreleurs ont au Cambodge peu l'habitude de réfléchir à l'implantation des lignes directrices, de la correspondance mur-sol lors de la pose de carrelage, ce qui aboutit à un désordre esthétique dans toute la pièce, une multiplication des coupes et une grande perte de temps.

Ma mission est à ce jour terminée et les objectifs atteints. J'ai en outre pu dispenser des cours de dessin assisté par ordinateur au chef de chantier du centre de Siem-Reap.

 [Retour haut de page](#)

La mission au Cambodge : Une expérience de vie, un voyage initiatique

En conclusion, je recommande à qui le désire de faire ce genre d'expérience, se pencher sur les problèmes d'un pays permet de situer sa personne au sein des difficultés que provoquent les différentes conceptions de la vie et des cultures. Il convient de faire acte d'humilité avant de proposer quoi que ce soit car les retours sont rapides : bien que vexés, les cambodgiens garderont toujours le sourire et connaître leur point de vue est extrêmement délicat.

Enfin, nous avons des repères qui sont bousculés dans ces pays, et parfois loin d'être partagés : ainsi le sexe, les drogues, les armes, le racisme, sont des vices omniprésents et pas toujours dissimulés. Ces plaies sont parfois si présentes, qu'elles entament l'envie de rester ici.

Mais le Cambodge a des côtés bien plus attrayants : c'est un pays plein de charme avec un peuple d'une grande complexité morale. On ne se lasse pas de la variété des personnes que l'on rencontre.

La relation à l'argent et au pouvoir, cependant, fait des blancs des personnes auxquelles on s'adresse avec allégeance. Cette attitude n'est heureusement pas généralisée et, dans d'autres cas, le rapport aux personnes est plus honnête et moins ambiguë. Nous sommes venus au Cambodge Claire mon amie et moi, et c'était bien d'y être ensemble.

Luc Tamboréro

Août 2004

 [Retour haut de page](#)

[Imprimer](#)

[Fermer](#)